

A woman with short hair, wearing a black spaghetti-strap top and a white, ruffled skirt with a large white bow at the waist, stands in a room. The room is filled with large, white, draped fabric that creates a dramatic, ethereal atmosphere. A chandelier with multiple lit candles hangs from the ceiling. In the background, a patterned sofa is visible. The entire scene is bathed in a warm, reddish-orange light.

Dossier de presse

CATAPULTE

Princesse de personne

Table des matières

Communiqué de la création	3
Mot de Danielle Le Saux-Farmer	4
PRINCESSE DE PERSONNE	5
Équipe de création	
Interprétation	
Durée	
Synopsis	
Calendrier de diffusion	7
Biographie des artistes	8
Le Théâtre Catapulte	12
Mandat	
Historique	
Équipe	



COMMUNIQUÉ DE LA CRÉATION

PRINCESSE DE PERSONNE

Un conte contemporain décalé, pour débouloffer les stéréotypes

Ottawa, le 25 mars 2019 – Le Théâtre Catapulte présente la création PRINCESSE DE PERSONNE, de Pascale Renaud-Hébert, pièce pour les adolescents et pour le grand public, samedi 6 avril à 19h30, vendredi 12 avril à 19h30 et samedi 13 avril à 15h à La Nouvelle Scène Gilles Desjardins.

Une toute première création à la barre de la Catapulte — Cette pièce marque la toute première création de Danielle Le Saux-Farmer en tant que directrice artistique du Théâtre Catapulte, alors qu'elle en assure la mise en scène. PRINCESSE DE PERSONNE est née de sa discussion avec l'autrice Pascale Renaud-Hébert à propos d'un sujet de l'heure – le consentement. « Dans la foulée du mouvement #moiaussi, Pascale et moi étions confrontées par les affaires plus nuancées et difficiles à trancher, par exemple celle de l'humoriste Aziz Ansari. Nous avons envie d'explorer l'impact de la conversation autour du consentement sur nos relations intimes. Et surtout, comment les stéréotypes de genres, comme on peut les voir dans les contes de fées, influencent ces relations de pouvoir et la communication sexuelle. »

Entre magie et étrangeté — Simone, Eugénie et Philippe se rendent à une fête, le soir de l'halloween, mais leur monde bascule et ils aboutissent dans une maison hantée poussiéreuse. Conte de fées décalé, PRINCESSE DE PERSONNE nous plonge dans une atmosphère étrange et inquiétante, rappelant les classiques du suspense et de l'horreur au cinéma. Les trois amis essaient tant bien que mal d'appivoiser ce monde magique, rempli de vieux meubles recouverts de draps blancs, d'éclairage aux couleurs fluorescentes, d'objets qui bougent sans raison apparente et où leurs moindres faits et gestes se font au son des synthétiseurs vintage.

En pleine zone grise — La pièce saute habilement entre l'humour, l'ironie et des enjeux plus sérieux, questionnant notamment les stéréotypes associés à la féminité, à la masculinité, à l'amour romantique et à la sexualité. Les trois amis, qui se connaissent pourtant très bien, se retrouvent en pleine « zone grise », alors que la soirée avance, que l'alcool et le désir se mélangent, qu'ils sont déchirés entre l'amour et l'amitié.



MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE ET DE LA METTEURE EN SCÈNE

Quand je parle de la construction sociale des genres, je me trouve toujours, secrètement, à l'intersection de la théorie et de mon expérience, réelle et vécue.

Par exemple, quand Cassandra, la comédienne [lors de la création], a essayé sa robe de princesse pour la première fois, j'avais des frissons. Pas de dégoût, non. Honnêtement, j'avais le goût de la porter, la robe. J'avais envie, moi aussi, d'être une princesse, une fois dans ma vie.

Et donc, face à cette réaction, je me suis dit : c'est quoi ça?! Je ne peux pas dénoncer une chose et la vouloir en même temps...

Me délecter du mariage royal de Kate et William, avec des ouvrages de féminisme radical à la main pour les pauses publicitaires.

Avoir envie, c'est vrai, je l'avoue, d'un happy-end heureux où un homme, « mon » homme, me dise que je suis belle et qu'il me sauve – une fin où on part ensemble dans son carrosse blanc dans le soleil qui se couche – et en même temps pester et hurler contre cette hétéronormalité blanche monogame straight-pipe qui domine, sans conteste. C'est le modèle à reproduire, point.

Et sans me déresponsabiliser de ces contradictions (elles sont normales, je pense bien; c'est le propre de l'humain d'en être composé), je constate que c'est ça qu'on m'a appris – à l'école, à la maison, dans la littérature, le cinéma, la télévision. Partout. C'est ça le schème – c'est ça qui est normal.

Alors ok. Acceptons les contradictions de nos esprits curieux mais malgré tout façonnés par ces constructions sociales – mais encourageons la remise en question, l'ouverture, et la déconstruction, lente mais sûre, de ces systèmes qui sont, soyons clairs, sources d'inégalités et d'oppression.

C'est déjà un bon début, à mon avis.

En espérant que PRINCESSE DE PERSONNE, cette fable contemporaine empreinte de magie et d'humanité dans toutes ses contradictions, saura vous réjouir et vous faire rêver à votre prochain déguisement d'Halloween – à la lumière des fluos et au rythme du synth des années 80.

Danielle Le Saux-Farmer

Directrice artistique et codirectrice générale du Théâtre Catapulte
Metteure en scène de PRINCESSE DE PERSONNE



PRINCESSE DE PERSONNE

Une production pour adolescents du Théâtre Catapulte

DURÉE

60 minutes, sans entracte

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte	Pascale Renaud-Hébert
Mise en scène	Danielle Le Saux-Farmer
Accompagnement dramaturgie	Mathieu Leroux
Environnement sonore	Nick Di Gaetano
Costumes	Judy deBoer
Scénographie	John Doucet
Éclairages	Chantal Labonté
Régie	Katie Rochford
Direction de production	Sophie Ducharme et Kyle Ahluwalia
Interprétation	Équipe à confirmer



SYNOPSIS

Une princesse est belle, serviable, aimable, généreuse, souriante et délicate. Elle lit, peint, chante, danse. Une princesse est toujours bien coiffée et bien maquillée, même quand elle dort. Une princesse attend.

Un prince viendra.

Sûrement.

Peut-être?

Peut-être pas, finalement.

Trois amis se préparent à une soirée d'Halloween. Simone, déguisée en princesse, ne demande qu'à être aimée. Eugénie rejette le symbole de princesse, relent du patricarcat, et élogieux exemple d'une femme qui ne fait qu'attendre qu'un homme la sauve. Et Philippe, lui, aimerait être le chasseur viril et armé que suggère son déguisement. Ces trois amis font le party dans un manoir abandonné au creux d'une forêt mystérieuse. Pendant ce temps, à leur insu, des racines se mettent à pousser rapidement pour bloquer la porte de sortie... S'adressant aux adolescents, **Princesse de personne** soulève, avec humour et ludisme, les questionnements nécessaires sur la construction sociale des genres et la notion de consentement.



CALENDRIER DE DIFFUSION

Représentations Passées

- Création, le 5 avril 2019 - La Nouvelle Scène Gilles Desjardins. Du 5 au 13 avril 2019, 9 représentations scolaires et 3 représentations grand public;
- Les 3 et 4 février 2020 - La Rencontre Théâtre Ados à Laval, 4 représentations scolaires.

Représentations Annulées (pandémie)

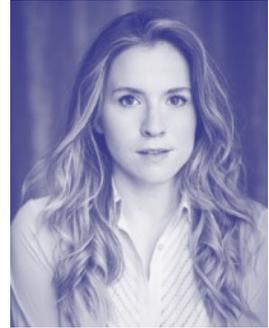
- Le 28 avril et 1er mai 2020 - La Rencontre Théâtre Ados à Laval, 4 représentations scolaires;
- Du 30 mars au 17 avril - Le réseau de tournée du Théâtre la Seizième de Vancouver - 12 à 15 représentations scolaires en Colombie-Britannique



BIOGRAPHIE DES ARTISTES

PASCALE RENAUD-HÉBERT - Autrice

Pascale Renaud-Hébert est de la promotion 2014 du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Depuis sa sortie de l'école, Pascale travaille comme actrice, auteure et metteuse en scène. Elle a entre autre signé **Sauver des vies** (Théâtre de la Bordée, 2019), **Antigone** (Trident, 2019), **Princesse de personne** (Théâtre Catapulte, 2019) et co-signé le texte **L'art de la chute** (Périscopes, 2017 et La Licorne, 2018). En 2018, elle fait une première incursion dans le monde la télévision comme co-auteure de la série **M'entends-tu**, diffusée à Télé-Québec en 2019. À l'automne 2016, Pascale fait partie du palmarès des dix jeunes auteurs à surveiller selon Marie-Louise Arsenault à Plus on est de fous, plus on lit! En plus de son travail d'écriture, Pascale prend part à plusieurs productions comme comédienne. Elle fait entre autres une tournée européenne en 2014 et 2015 pour Appels entrants illimités, du Théâtre le Clou!, et interprète de multiples rôles dans **L'art de la chute**, au Périscopes, spectacle pour lequel elle reçoit un prix d'interprétation au printemps 2017. En janvier 2019, elle a monté sur la scène de la Bordée pour le spectacle **Rotterdam**. Parallèlement, Pascale est aussi une improvisatrice depuis plus de quinze ans. Depuis 2018, elle est membre de la LNI et a remporté le trophée recrue de l'année au printemps dernier.



DANIELLE LE SAUX-FARMER - Mise en scène

Comédienne, metteuse en scène et traductrice, Danielle Le Saux-Farmer est diplômée de l'Université d'Ottawa en théâtre, et du Conservatoire d'art dramatique de Québec en interprétation. Depuis sa sortie de l'école en 2011, elle a joué au Théâtre de l'Île à Gatineau, à Québec au Trident, à la Bordée, au Périscopes, au Musée national des beaux-arts du Québec et à Premier Acte ainsi qu'en tournée. On a pu la voir dans le **Projet Laramie** au Théâtre du Trident, dans l'adaptation théâtrale de **La Guerre des Tuques** de Fabien Cloutier, dans **Petites bûches** de Jean-Philippe Lehoux au Théâtre la Vieille 17 et plus récemment dans **L'art de la chute** des Nuages en pantalon, qu'elle a également coécrit. Elle a signé deux traductions pour le théâtre, **Avant l'archipel** d'Emily Pearlman et **Beyond the Night Sky**, une création des Nuages en pantalon. Elle a assuré la mise en scène d'une adaptation de **Dans le bois** de David Mamet en 2013, et d'une création du Collectif du Vestiaire, **Le Jeu**, en 2017. Depuis septembre de la même année, elle est directrice artistique et cordirectrice générale du Théâtre Catapulte à Ottawa.



NICK DI GAETANO - Environnement sonore

Nick est musicien et humoriste. Sa carrière comprend des spectacles de clowns, de marionnettes, d'improvisation, des pièces pour enfants, des groupes de musique punk/hardcore, des performances, des voix off et une tonne de musiques originales pour la scène, l'écran et autres médias. Son art se situe au carrefour inconfortable où se rencontre la tristesse, l'étrange, et l'irrévérence. Il se décrit comme un collaborateur professionnel et un homme de la renaissance (hu)man. Il est codirecteur artistique du Mi Casa Theatre à Ottawa, artiste associé du Old Trout Puppet Workshop à Calgary et artiste résident du Bad Dog Comedy Theatre à Toronto



JUDY DEBOER - Costumes

Judy Deboer est née au Canada d'un père néerlandais et d'une mère franco-canadienne. Alors qu'elle était encore à l'école secondaire, elle suit des cours d'art commercial et de mode avant de s'inscrire au programme « Foundation Studies in Art » au Collège Sheridan. À son retour à Ottawa, elle s'est intéressée au design de mode et a participé à de nombreux défilés de mode tout en suivant des cours de photographie. C'est son portfolio de mode qui lui a valu son admission à l'École nationale de théâtre dans le programme de Design. Une fois de plus, elle s'est retrouvée à étudier la théorie des couleurs, le dessin d'après modèle vivant et le dessin technique. Elle a aussi suivi des cours de peinture à l'École d'art d'Ottawa. Depuis, elle a fait des conceptions pour de nombreux théâtres professionnels et amateurs de la région et enseigne la création de costumes à l'Université d'Ottawa. La peinture est devenu un passe-temps de plus en plus important. Ses œuvres ont été exposées dans différents lieux de la ville, notamment une exposition solo d'œuvres en techniques mixtes à la Galerie La Petite Mort. Elle aime l'aspect concret de la peinture grand format, qui découle de son expérience de peinture de décors de scène. Bien qu'elle peigne principalement à l'acrylique, son objectif est de fusionner toutes ses compétences, ses forces et ses intérêts divers dans une seule forme d'expression artistique. Judy réside à Ottawa, en Ontario.



JOHN DOUCET - Scénographie

Artiste pluri-disciplinaire de la région d'Ottawa, John Doucet est scénographe et interprète. Depuis la fin de ses études en théâtre à l'Université d'Ottawa et en interprétation au conservatoire de Studio 58 à Vancouver, son travail lui a permis de voyager dans toutes les provinces et territoires du pays. Récemment on a pu voir ses décors pour les spectacles suivants: **Mon Corps livré pour vous** de Caroline Yergeau pour le Théâtre Belvédère (en collaboration avec le Théâtre du Trillium), **Les Muses orphelines** de Michel-Marc Bouchard pour le Théâtre de l'Île (finaliste: Prix Rideaux Award pour la meilleure conception) et **You Are Happy** de Rebecca Déraspe au Great Canadian Theater Company (gagnant du Prix Rideaux Award pour "Outstanding Design"). Présentement, il travaille sur les décors pour **Et si un soir de**



Lisa L'Heureux pour le Théâtre Rouge Écarlate (avec appui du Théâtre du Trillium) et **Le Cheval de bleu** de Marcel Cremer pour la co-production entre Voyageurs Immobiliers, le Théâtre de la Vieille 17 et le Théâtre Français du CNA). John est aussi scénographe en résidence chez Theatre 4.669 et un artiste associé chez Horseshoes and Hand Grenades Theatre.

CHANTAL LABONTÉ - Éclairages

Originaire de Windsor en Ontario, Chantal est diplômée du Département de théâtre de l'Université d'Ottawa ainsi que du programme de Production de l'École nationale de théâtre du Canada (ÉNTC). Elle se spécialise en conception d'éclairages et ce, aussi bien en français qu'en anglais. En 2016-2017, elle signe la conception de **El Buen Vestir** (Ondinnok), **Antigone au Printemps** (Le Dôme), **The Marriage** (Unicorn Theatre), **Le Maître et Marguerite** (Vaisseau d'Or), **Les Passants** (Théâtre Catapulte et GCTC), **Les Beaux dimanches** (ÉNTC), **Après le Temps** (Productions Fil d'Or), **The Gravitational Pull of Bernice Trimble** (GCTC), **No One's Safe** (Against The Grain Theatre) et **Mademoiselle Julie** (ÉNTC). En 2016, elle gagne un Prix Rideau Award pour la « conception de l'année » pour les éclairages de **On Verra** (Théâtre du Trillium, Ottawa). En parallèle, Chantal tourne à l'internationale avec la Compagnie Marie Chouinard comme chef éclairagiste et assiste aux éclairages Nicolas Ricard dans de nombreux événements, spectacles et festivals depuis 2013. Récemment, Chantal travaille aussi comme éclairagiste maison pour Productions Têtes d'Affiche au Complexe Desjardins.



LE THÉÂTRE CATAPULTE

MANDAT

Le Théâtre Catapulte consacre ses créations aux voix de femmes et d'artistes issus de diverses minorités afin d'entendre des récits et voir des formes qui sont encore rares sur nos scènes. La compagnie vise ainsi à éveiller le sens critique et ouvrir le dialogue sur des enjeux sociaux contemporains. En étroite collaboration avec La Nouvelle Scène Gilles Desjardins, elle propose ses créations et celles d'autres compagnies québécoises et canadiennes au grand public et aux adolescents d'Ottawa-Gatineau. Ses productions sont également présentées auprès des communautés francophones partout au Canada.

HISTORIQUE

Le Théâtre Catapulte est une compagnie de théâtre professionnel basée à Ottawa. Il favorise l'émergence de la relève artistique par le biais de spectacles qui s'adressent au grand public comme aux adolescents. Très ancré dans son milieu (la région de la capitale nationale et l'Ontario français), ses productions voyagent partout au Canada. En 25 ans d'existence, le Théâtre la Catapulte a vu se succéder quatre directeurs artistiques (Patrick Leroux, Joël Beddows, Jean Stéphane Roy et Danielle Le Saux-Farmer), a créé plus de 40 productions, autant de mises en lecture et de laboratoires et a diffusé plus de 20 spectacles d'autres compagnies. Il a aussi remporté de très nombreux prix et a participé activement à la création du Centre de théâtre francophone d'Ottawa, La Nouvelle Scène Gilles Desjardins, dont il est toujours une des quatre compagnies résidentes.

ÉQUIPE

Directrice artistique et codirectrice générale • **Danielle Le Saux-Farmer**
Responsable du développement et du marketing • **Martin Cadieux**
Responsable de l'administration • **Sophie Ducharme**

www.catapulte.ca

CATAPULTE

